

Anecdote

La première démarche fut de trouver un fournisseur digne de ce nom. j'apprends suite à une recherche sur le net qu'un fournisseur spécialisé en les Beaux Arts se situe à quelques kilomètres de mon domicile, à Chimay plus exactement «<http://www.homedelart.com/>», je prends donc ma liste de courses et hop en selle. Une demoiselle nommée Anne me reçoit. Elle a l'air d'en connaître un bout et très rapidement me mets en confiance. Ensemble, nous réalisons la liste des achats nécessaires à cette nouvelle passion. Pour débiter, il n'est pas nécessaire de tout posséder et un kit restreint fera l'affaire. J'ai donc opté pour le meilleur du minimum.

Préparation du support

Ma première réalisation sera l'application de filet « dorure à la feuille » sur un bol en rondin de bois de saules pleureurs de 175mm de diamètre et 105mm de hauteur. Cette pièce sera finie en lui réservant une grande attention.

J'effectue sur le tour à bois, un ponçage du grain 80 aux grains 600. Pour les plus exigeants d'entre vous, je vous conseille d'humidifier légèrement votre travail entre les ponçages, ce qui aura pour effet de redresser les fibres et ainsi d'obtenir un fini supérieur en attente du fond dur. J'inspecte ensuite ma pièce pour m'assurer que toutes les griffes sont bien éliminées. Il arrive régulièrement d'être obligé à cette étape de reprendre quelques contre files, ronces ou autres jolies du bois à la main et à travers aux grains 400 et 600.

Attention, à cette étape, tous défauts deviendront irréversibles.

Je procède maintenant à un dégraissage de la pièce à l'aide d'un morceau de coton et de l'alcool dénaturé à 95°.

Ensuite, j'applique un bouche porc en pâte ou aussi appelé fond dur, « *constitué de poudre de ponce dispersée dans un liant cellulosique.* » à laquelle j'incorpore une pincée de pigment pur « terre de sienne » qui aura pour effet d'aplanir quelque peu les différences de teinte et de rehausser les tourmentes naturelles du bois. j'applique cette pâte au tampon. Je termine après séchage par un léger ponçage aux grains 600 à 1000 et m'assurant une fois de plus, sous bonne lumière que toutes les griffures suite à de l'application du fond dur soient parfaitement éliminées. Il arrive pour certains bois, « à grains ouverts », de devoir rééditer cette dernière opération. Après satisfaction du fini, je fais un dernier passage au chiffon de coton, tour en marche. Ma pièce est maintenant prête à passer à l'atelier de dorure.

Attention, à cette étape aucune marche arrière ne sera possible sans entraîner le renouvellement des opérations précitées.

Les étapes préparatoires à la dorure

1. Masquage; délimité les zones que vous désirez dorer à l'aide d'un papier, cache TESA.
2. Dépousser une couche de colle de peau de lapin sur les surfaces à dorer, laisser sécher 24heures
3. Pose du Gesso par fine couche et égalisez entre les couches à l'aide d'une laine d'acier 0000. Le résultat final dépendra de la qualité de finition de cette étape. Le moindre petit défaut apparaîtra lors de l'étape finale. Je vous conseille donc une grande attention. Dans mon cas, j'ai posé 4 couches de Gesso. 3 couches le premier jour et une dernière couche le second jour avec un égrainage soigné entre les couches. Le résultat était aspect marbre de Carra !
4. Viens maintenant la pose de l'assiette. Préparer avec 2 volumes de colle de peau de lapin pour un volume d'assiette a doré. Chauffer au bain-marie à étendre l'assiette avec une brosse à assiette. J'ai posé 4 couches sur quelques heures. Après une nuit de séchage, j'ai poli cette assiette avec le chien d'assiette. Le résultat doit être parfait, lisse sans défaut. Le frottement vous rend une surface glacée et prête à recevoir la dorure.

Dorure à la feuille

Cette opération est l'étape ultime, celle qui révèle toute la maîtrise de cette technique. Suivant le conseil de mon fournisseur, j'ai choisi une mission FABER, « colle pour métal en feuilles » à poser en fine couche et laisser reposer au moins 15 minutes avant de procéder à la pose de la feuille de dorure.

Durant ce temps d'attente, je profite pour installer mon outillage d'intervention. Le cousin, le couteau, une palette à doré, un appuyeux, « voir aussi pinceau rondin », une petite pièce de coton.

C'est le moment, le stress me gagne. Je me remémore les différentes étapes.

- N'ai-je rien oublié ?
- Oui, les gants de coton pour prévenir les traces de doigts.
- Mais où ai-je mis le carnet de feuilles ?
- Dans la valise !

Pour ne pas mélanger mes multiples passions, j'ai organisé chacune de mes activités. J'ai réuni l'outillage et les produits de doreur dans une petite valise d'époque en bois décoré. Il est intéressant que chaque outil ait sa place, ce qui me permettra de me concentrer sur le geste et non sur le stress de procurer la recherche d'un pinceau aux autres lorsque le besoin le demande.

Pour mon premier essai, j'ai opté pour un carnet de feuilles de métal doré ce qui est nettement moins coûteux et qui me sera moins pénible en cas de fiasco.

Je dépose une feuille sur mon coussin dont je débite en bandelette de 10mm. Je passe la palette à dorer sur le dos de la main où j'ai préalablement étendu une fine pellicule de Vaseline, ce qui aura pour effet d'adhérer facilement à la bandelette de dorure que je transporte sur la zone à dorer.

Cette opération est relativement facile.

Je dépose délicatement la dorure en faisant attention de la placer le mieux possible. « Touché et c'est collé » donc prudence. Si la bandelette présente des plis, il n'y a pas mort d'homme. Un simple passage avec le chiffon de coton et il n'y paraîtra plus. Je place ensuite les autres bandelettes avec un léger recouvrement. Cette opération terminée, je laisse repousser une nuit.

Le lendemain matin, je reprends le bol et passe le linge en coton sur la dorure, ce qui la rend propre et lisse. Ensuite et comme inscrit dans les livres, je brunis la dorure à la pierre d'Agathe. Elle devrait devenir resplendissante d'un brillant éclatant. Mais voilà, un problème apparaît. (**A suivre**)